APERAU
Association pour la Promotion de l'Enseignement et de la Recherche en Aménagement et Urbanisme

INSTITUT D'AMENAGEMENT & URBANISME DE LILLE

Université de Lille

TVES TERRITOIRES VILLES ENVIRONNEMENT & SOCIÉTÉ EA 4477






20èmes Rencontres Internationales en Urbanisme de l'APERAU

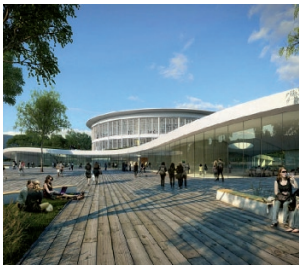
Université de Lille du 18 au 22 juin 2018





Programme

18 juin :
ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'APERAU INTERNATIONALE
TROIS ÉVÉNEMENTS SCIENTIFIQUES
19 juin :
RENCONTRES DOCTORALES DE L'APERAU INTERNATIONALE
20 juin :
SÉANCE D'OUVERTURE
& RESTITUTION DU PROGRAMME DE RECHERCHE FRANCO-BRÉSILIEN « RICHESSES EN PARTAGE »
20, 21 & 22 juin :
COLLOQUE INTERNATIONAL
« QUE RESTE-T-IL DU PROJET ?
APPROCHES, MÉTHODES ET ENJEUX COMMUNS »
Le programme définitif sera diffusé ultérieurement.



APPEL à communications :

« Que reste-t-il du projet ?
Approches, Méthodes & Enjeux communs »

SITE : https://aperau2018.sciencesconf.org/

Cet appel comporte également les informationsrelatives aux rencontres doctorales du 19 juin 2018

Les Rencontres internationales en urbanisme de l'APERAU rassemblent chaque année des chercheurs et des praticiens qui débattent des enjeux urbanistiques contemporains de l'aménagement des villes et des territoires, notamment lors du colloque international annuel de l'association. Internationale et francophone, celle-ci regroupe 41 institutions adhérentes au sein de trois sections régionales : Amérique du nord, Afrique et Moyen-Orient, Europe. L'APERAU représente l'un des réseaux scientifiques francophones les plus dynamiques, qui joue pleinement le jeu de la francophonie et des échanges multiculturels dans une thématique, la ville, et plus largement l'aménagement et le développement durable, un enjeu considérable à l'échelle planétaire. L'APERAU bénéficie du soutien de l'Agence Universitaire de la Francophonie et de l'association internationale des maires francophones.

Chaque année, ces rencontres sont organisées par un membre du réseau APERAU, à travers le monde francophone. La 1ère édition s'est déroulée à Bordeaux en 1999. Lille a déjà accueilli les 7èmes rencontres en 2005. Les dernières éditions ont eu lieu à Brest (2010), Constantine (2011), Lausanne (2012), Aix-en-Provence (2013), Montréal (2014), Rennes (2015), Bruxelles (2016) et Byblos (2017) au Liban.

L'Institut d'Aménagement et d'Urbanisme de Lille et le laboratoire TVES organisent la 20ème édition de ces rencontres internationales en urbanisme du 18 au 22 juin 2018, sur l'un des campus de l'Université de Lille, la Cité scientifique à Villeneuve d'Ascq.

La manifestation se déroulera du 18 au 22 juin 2018 selon le planning suivant :

Lundi 18 juin : Assemblée Générale de l'APERAU internationale
Mardi 19 juin : Rencontres doctorales de l'APERAU internationale
Mercredi 20 juin : Séance plénière d'ouverture introduisant le colloque « *Que reste-t-il du projet ? Approches, méthodes et enjeux communs* » et restitution du programme de recherche franco-brésilien « Richesses en partage », développé entre les Universités de Lille et de Belo Horizonte. Soirée de convivialité au Fresnoy-Studio national des arts contemporains à Tourcoing.
Jeudi 21 et **vendredi 22 juin** : Ateliers du colloque « Que reste-t-il du projet ? Approches, méthodes et enjeux communs ». Ateliers mobiles dans la métropole lilloise le 21 après-midi. Séance plénière de clôture le 22 juin.

Le programme définitif sera diffusé ultérieurement.

Les inscriptions aux rencontres de l'APERAU 2018 se feront à partir du mois de mars 2018 sur le site : *https://aperau2018.sciencesconf.org/*

Ces Rencontres internationales de l'APERAU 2018 ont été exceptionnellement adossées au colloque du réseau francophone/lusophone du réseau « Attilio » qui se tiendra à Tours la semaine précédente,du 13 au 15 juin 2018, sur le thème : « Nature et ville. Regards croisés franco-lusophones », un évènement soutenu par l'APERAU et son équivalent brésilien, l'ANPUR.

CARTES DE VISITES

L'Institut d'Aménagement et d'Urbanisme de Lille (I.A.U.L.),héritier de la M.S.T.(1975) puis I.U.P. ENVAR,est,depuis 2000, un département de l'UFR de Géographie et Aménagement. Il porte le **MASTER Urbanisme et Aménagement** et ses six parcours : Ville & Projets, options Projet Urbain (**PU**), Politique & Ingénierie Foncière (**PIF**), Réseaux-Accessibilité-Déplacements (**RESAD**) ; Environnement, Conception de projets, Développement des territoires (**ECODEV**), options Montage de Projet & Eco-territoires (**MPE**) et Environnement & Ville durable (**ENVIE**) ; Construction et Aménagement Durable (**CAD**) ; EURObeanStudies for Territorial and UrbanDévelopment (**Eurostudies**) ; Aménagement & Valorisation des Patrimoines (**AVP**) ; Sciences de la Ville, de l'Environnement et des Territoires (**SVET**) ainsi que le parcours **Aménagement, Environnement & Urbanisme** (**A.E.U.**) en Licence 3 de Géographie et Aménagement. Entre 250 et 300 étudiants suivent ces parcours. L'UFR porte également une **Licence Professionnelle** dans la mention « **Métiers de l'aménagement du territoire et de l'Urbanisme** », parcours « **Aménagement territorial durable et géomatique** ».

Le laboratoire Territoires, Villes, Environnement & Société (T.V.E.S.) est une unité de recherche (EA 4477) pluridisciplinaire, en sciences humaines et sociales, de l'Université de Lille et de l'Université du Littoral Côte d'Opale (ULCO), mobilisant cinq disciplines, géographie, aménagement et urbanisme, sciences de gestion, économie et sociologie. TVES regroupe 122 membres : 60 permanents dont 54 enseignants-chercheurs, 6 personnels de soutien à la recherche, et 62 personnels contractuels dont 47 doctorants. Il constitue un pôle régional de recherche en sciences sociales sur l'espace, la ville, les territoires et l'environnement. L'intitulé du laboratoire rend compte de son objet scientifique. Deux axes structurent les recherches : (1) Mutations urbaines et développement des territoires : aménagement, mobilité, attractivité, frontières ; (2) Environnement, risque, nature et société : risques, biodiversité, espaces maritimes et littoraux. Un atelier des territoires favorise le développement des réflexions épistémologiques et méthodologiques dans le cadre d'approches interdisciplinaires. TVES développe une plateforme de géovisualisation et de traitement de l'information géographique.

l'Université de Lille sera dans sa première année de fonctionnement en 2018 après la fusion, au 1er janvier, de Lille 1, 2 et 3, créées après 1968. L'université de Lille trouve ses racines historiques dans l'ancienne université de Douai, créée en 1562 par lettres patentes de Philippe II d'Espagne. Après la révolution française, elle renaît au XIXème siècle, à Douai et à Lille pour la Faculté des Sciences dont le premier Doyen sera Louis Pasteur, qui y mena ses recherches sur les levures avec les brasseurs locaux.En 1887 est décidé le transfert de toutes les facultés à Lille.

Lilliad, inauguré en 2016 sur le campus de la Cité scientifique, est le nouveau Learning Center, qui modernise l'ancienne bibliothèque universitaire de l'architecte Noël Lemaresquier (1965), grâce à l'intervention de l'agence d'architecture allemande Auer Weber. Désormais Lilliad, offre toutes les fonctionnalités technologiques d'une université moderne. C'est là que se tiendront, ainsi que dans les locaux de l'I.A.U.L., les rencontres 2018 de l'APERAU.

APPEL À COMMUNICATIONS

« QUE RESTE-T-IL DU PROJET ? APPROCHES, MÉTHODES ET ENJEUX COMMUNS »

DATE LIMITE DE RÉCEPTION DES PROPOSITIONS : LUNDI 22 JANVIER 2018

SUR LE SITE : https://aperau2018.sciencesconf.org/
En utilisant le formulaire proposé
Voir les indications aux auteurs pour la mise en forme des textes sélectionnés par le Conseil Scientifique
Réponse fin février – début mars 2018

OBJET

Les 20èmes Rencontres internationales de l'Association pour la Promotion de l'Enseignement et de la Recherche en Aménagement et Urbanisme (APERAU), organisées par l'Institut d'Aménagement et d'Urbanisme de Lille (IAUL) et le laboratoire Territoires, Villes, Environnement et Société (TVES EA 4477), mettront en question l'un des termes omniprésents dans le champ de l'urbanisme, de l'aménagement, de la recherche urbaine : le projet. L'objectif sera à nouveau de faire dialoguer à cette occasion les universitaires, les praticiens, les mondes du privé, les institutions publiques, le grand public.

L'appel à communications est intitulé : « Que reste-t-il du projet ? Approches, méthodes et enjeux communs ».
Des communications sont attendues selon 5 axes :

Axe 1 : Projet en partage, partage sans projet : dimension sociale et territoriale du projet.
Axe 2 : Cadres, pratiques et processus.
Axe 3 : Enseigner le projet ou par projet.
Axe 4 : Numérique : quelles intelligences du projet ?
Axe 5 : Adaptation, résilience, réversibilité, transition : de nouveaux enjeux pour le projet ?

ARGUMENTAIRE

« Projet ». On se prendrait à rêver d'un monde existant sans ce terme aussi chargé de sens que mécaniquement reproduit et peu questionné. De quoi le projet n'est-il donc pas le nom, d'ailleurs ? Tantôt ou tout à la fois urbain, métropolitain, de développement (durable), de territoire, agricole, grand, structurant, multi-acteur, multi-dimensionnel, négocié, complexe, emblématique…le projet ne manque pas de qualificatifs. De quoi le projet n'est-il donc pas le nom, d'ailleurs ? Un outil, une catégorie autant qu'un dogme, mais surtout une étonnante métaphore plurielle, dont l'incroyable succès tient entre autre à sa très grande plasticité.

Renouvellement

Métaphore, le projet l'est d'abord de l'injonction à la dynamique, au mouvement, tenant à la valorisation sociale de la flexibilité. (Se) mettre en projet : sa très forte valorisation traduit l'impératif constant de renouvellement du capitalisme dans ses phases successives de valorisation et de dévalorisation des espaces. Efficace métaphore de l'injonction au renouvellement au point de faire oublier derrière ses promoteurs le fait qu'il puisse aussi être synonyme de survie dans certains espaces et territoires.

Conditions de l'action

Métaphore également brillante, par ailleurs, le projet l'est aussi des nouvelles conditions de l'action, que cette action soit urbaine ou plus largement collective. Son pouvoir est de venir effacer les caractéristiques d'une action dominée par la fragmentation (des acteurs, des enjeux…), les divergences d'intérêts et de temporalités propres à la gouvernance comme processus instable. Plus encore en urbanisme, le projet sous un registre « pragmatique », est une des manières de sublimer ou (se) rassurer face à un contexte de très fortes contraintes économiques exigeant d'avancer avec prudence, défiance, d'agir dans un contexte instable, en situation critique. Derrière le projet comme processus permanent se dégage davantage une figure de style incantatoire permettant d'euphémiser ou de conjurer la généralisation des conditions imposées par des crises successives, dissimilant les épreuves de la construction de « communs », les incertitudes de conjoncture économique, l'instabilité croissance des conditions de l'action, autant que la vie sociale.

Jeux de périmètre(s)

Autre métaphore, là encore, d'une bonne échelle en quelque sorte spontanée dont le champ de l'urbanisme et de l'aménagement n'est pas exempt. Il est de coutume de lui prêter les vertus espérées du « local » et d'une « proximité » qui se serait enfin affranchie d'une culture jugée autoritaire et surplombante de la planification étatique.

Telle cette légende couramment reproduite dans le petit monde de l'urbanisme, qu'à une ère forcément dictatoriale de la planification top-down aurait succédé l'ère heureuse de « l'urbanisme de projet » de type bottom-up celle-ci étant même désormais en passe à son tour d'être périmée à en croire les prophéties technophiles circulant autour du numérique. Mort du projet et règne du tactique, pourraient-on paraphraser, illustrant l'avènement de ses formes « participatives », « collaborative », « co-productives ».
Projeter c'est d'abord découper : le « projet » renverrait alors à ce petit monde enchanté du local, échelle spontanée parce que périmétrée (en ZAC, en plan de zone…) de par une vieille récurrence du zonung allemand du 19ème siècle dont les champs professionnels ont le secret.

Projeter, c'est aussi avoir la prétention d'organiser le territoire, à travers des outils de planification, normatifs et réglementaires, mais aussi prospectifs et projectuels, supports du débat local et qui donnent aussi à voir ce territoire. Le projet de territoire devient alors en soit un support de mobilisation pour ses acteurs, où le processus devient au moins aussi important que les représentations.

Certification

Dans ces temps d'un urbanisme que l'on dit plus ménageur qu'aménageur, animateur plutôt que concepteur, dans un cadre plus large de constellation post-idéologique –, injonction avant d'être un outil, un cadre d'action voire une méthode, le projet s'est aussi fait gage de certification d'un enseignement. Jouant de son ambiguïté autant que de sa proximité avec « l'objet », ou produit architectural (mais aussi paysager), le projet s'exprimerait et s'évaluerait donc sous ses méthodes, ainsi que, là encore, ses figures, images, de représentations. Derrière lui se dégageraient des compétences à lire, analyser, raconter des histoires de territoires autant qu'à les (re-)concevoir, brouillant les frontières entre paysage, projet territorial, urbanisme…autant qu'engageant des rivalités entre disciplines.

AXES DE COMMUNICATION

Derrière ces quelques premières et plutôt vertigineuses occurrences des figures de style exprimées par le projet, cinq questionnements peuvent être dégagés.

Axe 1 :
Projet en partage, partage sans projet : dimension sociale et territoriale du projet

Projet en partage, partage comme projet, partage sans projet : quelle est la dimension sociale du projet ? Comment pense-t-on le partage avant le projet, quels acteurs sociaux y participent, quand en sont-ils absents ? Ces éléments peuvent indiquer la direction que prendra le projet et augurer de ses effets. Et quels effets ? Effets de sens, effets de pouvoir, effets sociaux et décalages effectifs entre objectifs affichés et réalités sociales parfois tenaces ? Au nord comme au sud, pour mettre en œuvre le projet les moyens sont variés, les outils sont divers, de la suggestion à la contrainte, des « bonnes pratiques » aux processus autoritaires.

Axe 2 :
Cadres, pratiques et processus.

Dans le champ de la production dite « opérationnel » domine toujours le « mode projet ». A côté de celui-ci, un certain nombre de thématiques constituent régulièrement les attracteurs de la fabrique urbaine et des territoires, comme le temporaire, le transitoire, sous l'effet de nouveaux facteurs très différents les uns des autres (contexte de récession économique, exilés, érosion littorale…). Quels sont aujourd'hui les statuts du projet ? Reste-t-il un mode opératoire de conception, d'intervention, de programmation ou de gestion des territoires ? Constitue-t-il un cadre ou une séquence d'un processus ? Quelles en sont les caractéristiques et mutations en particulier dans une période qui voit revenir la prospective et les études ? Comment s'y imposent des standards ?

Axe 3 :
Enseigner le projet ou par projet.

L'aménagement-urbanisme est parfois défini comme une science de l'action et de la conception relative aux villes et aux territoires, mais il constitue aussi un champ disciplinaire vers lequel convergent de nombreuses disciplines. Son identité est aussi fortement déterminée par la formation aux métiers pour lesquels la dimension du projet occupe une centrale aussi bien comme objet que comme méthodologie. Il s'agit à la fois d'enseigner le projet (urbain, de territoire…) et d'enseigner par le projet (ateliers, réponses à des commandes « grandeur nature »…). Quelles méthodes mobiliser ? A quels outils recourir ? Comment combiner

les savoirs ? Avec quelles adaptations face aux nouvelles technologies ? Comment évaluer les apports du projet et à quels stades ? Mais aussi, quelles sont les limites de l'apprentissage par projet face à d'autres approches (apprentissage par résolution de problème – problem-basedlearning ; ou par études de cas – case-basedlearning) ? Quelle place donner aux ateliers dans les programmes des formations ? Le projet peut-il même s'enseigner ? Quel contenu mettre derrière l'idée de conception, qui distingue l'urbaniste de l'architecte ? Autant de pistes de réflexions qui permettront aux enseignants et praticiens de confronter leurs points de vue.

Axe 4 :
Numérique : quelles intelligences du projet ?

Les univers de la conception, de la gestion, de l'aménagement ne sont par restés étanches à la numérisation grandissante de nos environnements, urbains tout particulièrement. Big data, Smart city, jeux à réalité augmentée, généralisation du BIM, etc. En quoi l'usage du numérique est-il venu modifier certaines pratiques autant que la manière même de concevoir l'espace, d'en produire les connaissances par et pour le projet ? Dans quelle(s) mesure(s) les pratiques vidéo-ludiques contribuent-elles à l'acceptabilité sociale de ces villes numérisées et de ces projets, soutenus et promus tant par la puissance publique que par de puissants groupes privés?

Axe 5 : Adaptation, résilience, réversibilité, transition :
de nouveaux enjeux pour le projet ?

Le projet se trouve bouleversé par de nouveaux impératifs écologiques, juridiques et sociaux invitant à la durabilité à l'échelle internationale, européenne (Paquet Energie Climat) et nationale (ex. en France, lois POPE 2, Grenelle 1 & 2 ou relative à la transition énergétique pour la croissance verte). Leur traduction selon de nouveaux objectifs à atteindre ou de nouvelles normes ont des incidences sur les pratiques de l'aménagement et de l'urbanisme et sur la nature séquentielle du projet. Ainsi, le projet se trouve de plus en plus complexifié par l'évolution des problématiques urbaines et environnementales et par le besoin de répondre à l'articulation des enjeux globaux et locaux ou encore à des besoins de structuration et d'évaluation des démarches de projet. La thématique des « transitions » (écologique, sociale…) accompagne-t-elle la généralisation d'une inflexion du projet vers la préfiguration comme nouveau mode opératoire ? La notion même a-t-elle encore du sens ou n'est-elle plus qu'une fiction, lorsque domine la vulnérabilité, l'inégalité, l'instabilité, l'incertitude ? Le projet n'apparaîtrait-il pas comme une opportunité à saisir pour engager les villes sur le chemin de la transition énergétique ?

A l'image de la transition, quelles sont les nouvelles figures de l'action, quelles sont les méthodes qui s'imposent en parallèle du projet (résilience, adaptation…) ?

COMITÉ D'ORGANISATION ADMINISTRATIF

Elsa DELFORT, Laboratoire TVES EA 4477, Université de Lille
Nadège DEVAUX, Laboratoire TVES EA 4477, Université de Lille
Colette MORICE, I.A.U.L., Université de Lille
Christine VANDENBOSCH, Laboratoire TVES EA 4477, Université de Lille

COMITÉ D'ORGANISATION SCIENTIFIQUE

Pauline BOSREDON, IAUL, Laboratoire TVES EA 4477, Université de Lille
Élodie CASTEX, IAUL, Laboratoire TVES EA 4477, Université de Lille
Philippe DEBOUDT, IAUL, Laboratoire TVES EA 4477, Université de Lille
Frédéric DUMONT, IAUL, Laboratoire TVES EA 4477, Université de Lille
Marc DUMONT, IAUL, Laboratoire TVES EA 4477, Université de Lille
Annette GROUX, IAUL, Laboratoire TVES EA 4477, Université de Lille
Christine LIEFOOGHE, IAUL, Laboratoire TVES EA 4477, Université de Lille
Ana Maria MELO, Relations Internationales, Laboratoire TVES EA 4477, Université de Lille
Philippe MENERAULT, IAUL, Professeur, Laboratoire TVES EA 4477, Université de Lille
Didier PARIS, IAUL,Laboratoire TVES EA 4477, Université de Lille
Maryvonne PREVOT, IAUL,Laboratoire TVES EA 4477 Université de Lille
Helga SCARWELL, IAUL,Laboratoire TVES, Université de Lille
Guillaume SCHMITT, Laboratoire CALHISTE EA 4343, Université de Valenciennes et du Hainaut Cambrésis

CONSEIL SCIENTIFIQUE

Sabine BARLES (Université Paris 1Panthéon Sorbonne)
Samia BENABBAS (Université de Constantine)
Pauline BOSREDON (Université de Lille)
Élodie CASTEX (Université de Lille)
Naima CHABI-CHEMROUK (Ecole Polytechnique d'Architecture et d'Urbanisme, Alger)
Philippe DEBOUDT (Université de Lille)
Bernard DECLÈVES (Université Catholique de Louvain)
Alexandre DINIZ (Université Pontificale Catholique du Minas Gerais)
Nicolas DOUAY (Université Paris Diderot)
Frédéric DUMONT (Université de Lille)
Marc DUMONT (Université de Lille)
Hervé FLANQUART (Université du Littoral Côte d'Opale)
Annette GROUX (Université de Lille)
Carine HENRIOT (Université Technologique de Compiègne)
Christine LIEFOOGHE (Université de Lille)
Divya LEDUCQ (Université François Rabelais, Polytech Tours)
Philippe MENERAULT (Université de Lille)
Gilles NOVARINA (Université Grenoble Alpes),
Sylvie PARÉ (Université du Québec à Montréal)
Didier PARIS (Université de Lille)
Florence PAUILLAC (Université du Québec à Montréal)
Pascale PHILIFERT (Université Paris Nanterre),
Maryvonne PRÉVOT (Université de Lille)
Lionel PRIGENT (Université de Bretagne Occidentale)
Helga SCARWELL (Université de Lille)
MichelMax RAYNAUD (Université de Montréal)
MarcusZEPF (Université Paris Est Marne la Vallée)

ZOOM SUR LA JOURNÉE DU 20 JUIN 2018 : « RICHESSES EN PARTAGE »

Lors des rencontres internationales de l'APERAU 2018, profitant de la présence en France de chercheurs brésiliens de l'ANPUR (alter égo de l'APERAU au Brésil), présents au colloque APERAU-ANPUR « Dialogues-Dialogos Attilio» à Tours la semaine précédente,seront présentés les résultats du programme de recherche franco-brésilien « Richesses en partage ». Celui-ci est soutenu par la région des Hauts-de-France (ex Fonds commun de recherche Région Nord-Pas de Calais) et la FAPEMIG (Fundação de Amparo à Pesquisa do Estado de Minas Gerais) qui œuvre au développement de la recherche dans cet état du Brésil.

Il s'agit d'un projet pluridisciplinaire qui associe les compétences de chercheurs des différents champs des sciences humaines : géographes, urbanistes, sociologues, ethnologues, économistes, historiens, politologues, psychologues, des universités des Hauts-de-France (porté en France par l'Université Lille 1, avec les universités de Lille 3 et de Valenciennes) et celles du Minas Gerais (Université Fédérale du Minas Gerais (Cedeplar, Institut des Géosciences, Ecole d'architecture), PUC-MG, Université Fédérale d'Uberlândia).

Il interroge la question du partage des richesses dans le Nord-Pas de Calais et dans le Minas Gerais à travers une approche territoriale croisée et comparative des différentes formes que peut prendre ce partage de la richesse. Le programme aborde les champs classiques en sciences humaines, mais l'originalité de son approche réside dans l'angle de vue, le prisme du partage et du rapport à l'espace et au territoire, une notion en partie définie par le partage.Il intègre un volet formation à la recherche fondamentale et appliquée (thèses en cotutelle, séminaires…) basé sur la mobilité des étudiants avancés et des enseignants-chercheurs et constitue un outil d'aide à la coopération entre les Hauts-de-France et le Minas Gerais.

Il intègre un volet formation à la recherche fondamentale et appliquée (thèses en cotutelle, séminaires…) basé sur la mobilité des étudiants avancés et des enseignants-chercheurs. Mais le projet prend aussi la forme d'un outil d'aide à la coopération entre les Hauts-de-France et le Minas Gerais.

Dans le cadre de cette recherche, un film poétique a été co-produit en coopération avec le Fresnoy-Studio national des arts contemporains à Tourcoing, par une artiste vidéaste brésilienne, Ana Vaz, en dialogue avec les chercheurs.Ce film sera projeté en clôture de la journée du 20 juin. Ancienne salle de spectacle reconvertie par l'architecte Bernard Tschumi dans les années 1990, dans le cadre des grands programmes de François Mitterrand, Président de la République, Le Fresnoy est une école d'art hors norme qui accueille des jeunes artistes du monde entier, créateurs dans le domaine de l'art vidéo, et leur fournit un cadre technologique et intellectuel pour les accompagner dans leur création. Elle est dirigée par Alain Fleischer.

RENCONTRES DOCTORALES 2018 EN URBANISME-AMÉNAGEMENT DE L'APERAU INTERNATIONALE

Appel à communications

Mardi 19 juin à Villeneuve-d'Ascq,
Institut d'Aménagement et d'Urbanisme de Lille
Université de Lille – campus Cité Scientifique
Bâtiment S.H.3
59655 VILLENEUVE D'ASCQ CEDEX
Métro Cité scientifique

Depuis 2010, l'APERAU organise des rencontres doctorales destinées à mettre en exergue les recherches en cours ou finalisées (à Brest en 2010, Constantine et Aix-en-Provence en 2011, Lausanne en 2012, Aix-en-Provence en 2013, Rennes en 2015, Bruxelles en 2016, Aix-en-Provence en 2017).

Cette huitième édition, prévue le mardi 19 juin, constitue une l'occasion pour les doctorants des laboratoires de recherche liés aux formations membres de l'APERAU de présenter leurs travaux, d'échanger entre eux mais également avec des enseignants-chercheurs et des professionnels de l'urbanisme et de l'aménagement. Cette manifestation témoigne aussi de la vitalité du réseau APERAU dans le domaine de la recherche à travers la valorisation qui, depuis les cinq dernières éditions, lui est associée. Celle-ci prend la forme de numéros hors-série de la revue Urbiaqui permettent de distinguer un ensemble d'articles sélectionnés par les référés. Le numéro 5, correspondant à la rencontre de Bruxelles, est sous presse et le numéro 6, issu de la journée d'Aix-en-Provence est en cours de réalisation. Cette formule devrait être reconduite en 2018.

Un comité scientifique international présidé par Dominique Badariotti, Professeur à l'Université de Strasbourg, organisera cette rencontre en collaboration avec le comité d'organisation local piloté par Philippe Menerault, Professeur à l'Université de Lille. Au cours de la rencontre doctorale 2018, sera également remis le Prix de thèse sur la ville, organisé par l'APERAU-Internationale, l'Institut CDC pour la Recherche (Caisse des Dépôts) et le PUCA (Plan Urbanisme Construction Architecture).

Participation

Les doctorants de tous les laboratoires liés aux formations membres de l'APERAU Internationale, sont invités à proposer une communication. Ces propositions peuvent concerner l'ensemble des sujets de doctorat en aménagement et urbanisme.

Le comité scientifique sélectionnera les communications qui seront retenues. La sélection sera opérée en tenant compte de la qualité et de l'intérêt des résumés, du thème traité et des spécificités de la recherche appliquée à l'aménagement et à l'urbanisme, ainsi que de la méthodologie développée dans la thèse.

Les communications devront être calibrées pour une durée de 15 minutes. Elles présenteront le thème de la thèse et son ancrage dans les problématiques de l'urbanisme et de l'aménagement, sa méthodologie et les résultats attendus et/ou obtenus. Elles pourront être appuyées par un diaporama.

Consignes

Le comité scientifique de la rencontre doctorale souhaite recevoir des propositions de communications sous la forme d'un résumé qui devra respecter un format maximum de 2000 signes et sera accompagné des informations suivantes : nom et prénom de l'auteur, adresse e-mail, titre de la thèse, direction et co-direction, date de début de thèse, laboratoire d'accueil. Les résumés seront fournis sous forme de fichier informatique au format pdf. Ces résumés seront adressés à : **Philippe Menerault** (philippe.menerault@univ-lille1.fr).

Pour faciliter le traitement de ces envois, le sujet de l'e-mail comportant la proposition de communication portera l'intitulé « **Rencontre des doctorants de l'APERAU** ».

Calendrier

• 22 janvier 2018 : date-limite d'envoi du résumé des propositions de communication
• 19 au 23 février 2018 : notification aux auteurs de l'acceptation
ou du refus de leur proposition.
• 1er juin 2018 : date-limite d'envoi du texte de la communication

Programme provisoire de la Rencontre doctorale mardi 19 juin 2018

08h30-09h00 : Accueil café
09h00-10h30 : Ateliers des doctorants (sessions parallèles)
10h30-11h00 : Pause
11h00-12h30 : Ateliers des doctorants (sessions parallèles)
12h30-14h30 : Déjeuner
14h30-16h00 : Ateliers des doctorants (sessions parallèles)
16h15-18h45 : Remise du Prix de thèse sur la ville
A partir de 18h45 : Cocktail

Précisions et organisation

Les inscriptions commenceront en mars 2018, sur le site dédié aux rencontres internationales de l'APERAU.

Les doctorants règleront un droit d'inscription de 20€ pour participer à la journée doctorale ou de 70€ (tarif réduit) s'ils participent à l'ensemble du colloque + journée doctorale (hors dîner colloque le 20 juin : inscription supplémentaire). Le déplacement et l'hébergement resteront à la charge des doctorants ou de leurs laboratoires ou instituts. Le comité local d'organisation suggèrera cependant les solutions d'hébergement les moins onéreuses pour les intervenants.

Les inscriptions aux rencontres doctorales 2018 et au colloque se feront à partir de mars sur le site : https://aperau2018.sciencesconf.org/

APERAU
Association pour la Promotion de l'Enseignement et de la Recherche en Aménagement et Urbanisme

Université de Lille

IAUL INSTITUT D'AMENAGEMENT & URBANISME DE LILLE

TVES TERRITOIRES VILLES ENVIRONNEMENT & SOCIETE EA 4477